

Plastic.habit

Pia Parolin, Mars 2021

#plastic.habit - Gewohnheitsplastik - L'habitude plastique

Unser tägliches Leben ist voller Gewohnheiten. Und voller Plastik. Wir umgeben uns mit Plastik, es ist Teil unserer täglichen Routine, wir sind daran gewöhnt. Und so wie wir die Alltagsgewohnheiten nicht mehr in Frage stellen, hinterfragen wir auch nicht wirklich unsere Verwendung von Plastik.

Plastik verschwindet aus unserem Bewusstsein, sobald wir es in den Papierkorb werfen. Aber die Plastikreise endet dort nicht. Kunststoff dreht sich in einer vernetzten Welt. Wir verlieren es, wir werfen es nachlässig weg oder es wird einfach vom Wind weggetragen. Der Regen bringt es zum Bach, zum Fluss, zum Meer. Ob wir in der Nähe des Meeres oder weit weg davon leben, unsere Gewohnheiten haben weitaus größere Konsequenzen als wir annehmen.

Ich fand sie an den Stränden: die Alltagsgegenstände unserer Gewohnheiten. Jedes dieser faszinierenden und gleichzeitig schrecklichen Objekte hat seine eigene Geschichte. Und jedes erinnert uns daran, dass kleine Gewohnheiten große Dimensionen annehmen können.

Notre vie quotidienne est pleine d'habitudes. Et pleine de plastique. Nous nous entourons de plastique, il fait partie de notre routine quotidienne, nous y sommes habitués. Et de même que nous ne remettons plus en question les habitudes quotidiennes, nous ne remettons pas vraiment en question notre utilisation du plastique. Le plastique disparaît de notre conscience aussitôt que nous l'avons jeté dans la poubelle de recyclage. Mais le voyage du plastique est loin de s'arrêter là. Le plastique tourne dans un monde connecté. On le perd, on le jette négligemment ou il est soufflé au hasard. La pluie l'amène au ruisseau, à la rivière, à la mer. Que nous vivions près ou loin de la mer, nos habitudes ont des conséquences bien plus importantes que ce que nous réalisons souvent.

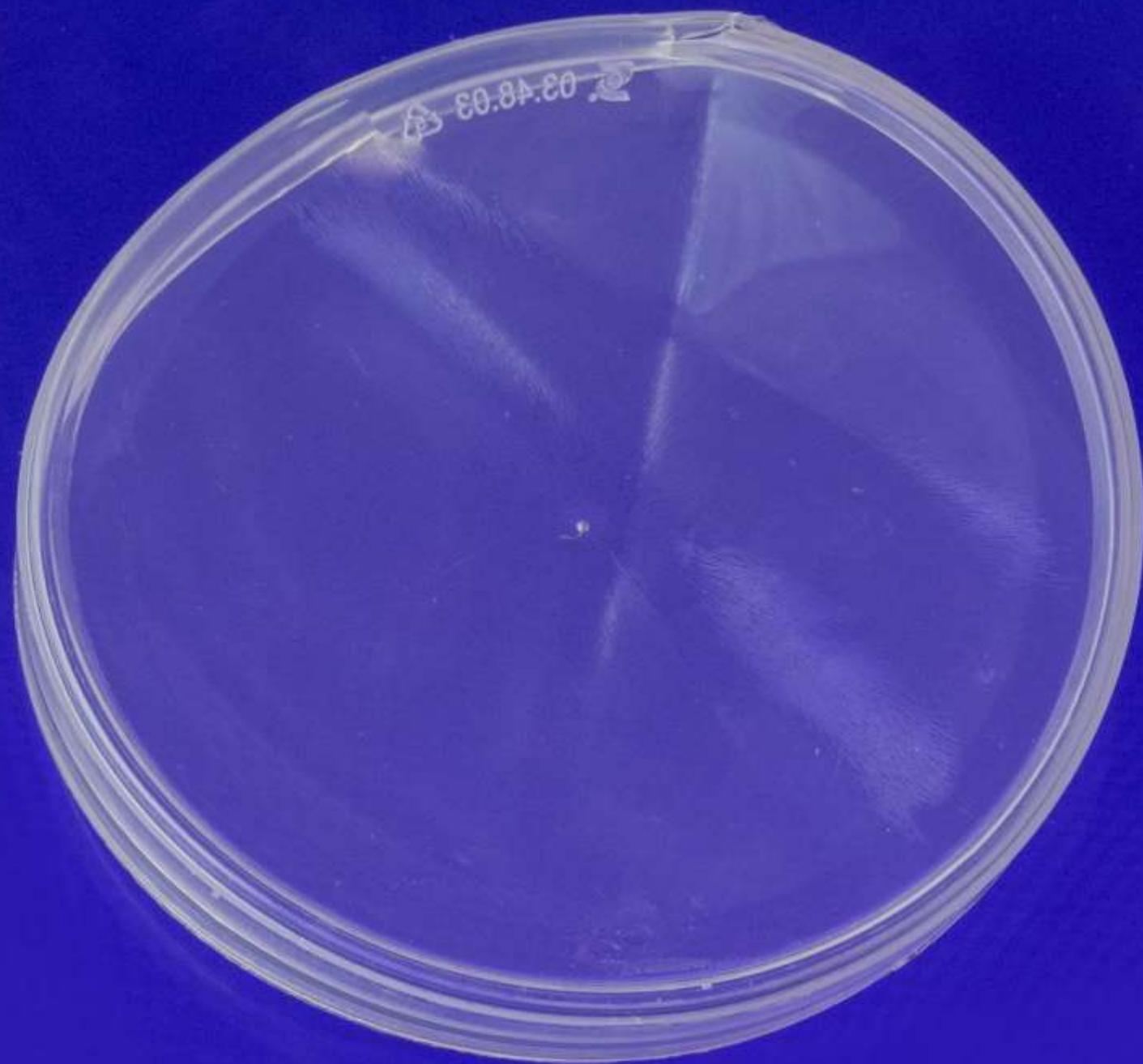
Je les ai trouvés sur les plages, les objets du quotidien de nos habitudes. Chacun de ces objets fascinants et en même temps horribles à son histoire. Et chacun nous rappelle que les petites habitudes peuvent prendre de grandes dimensions.

Pia Parolin, 2021

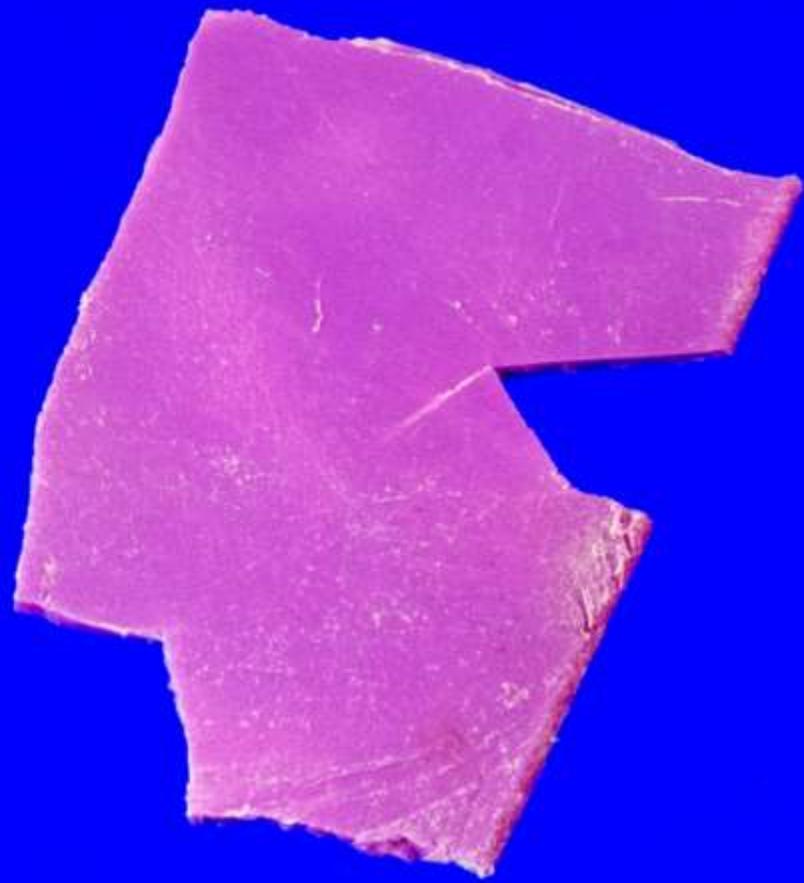






































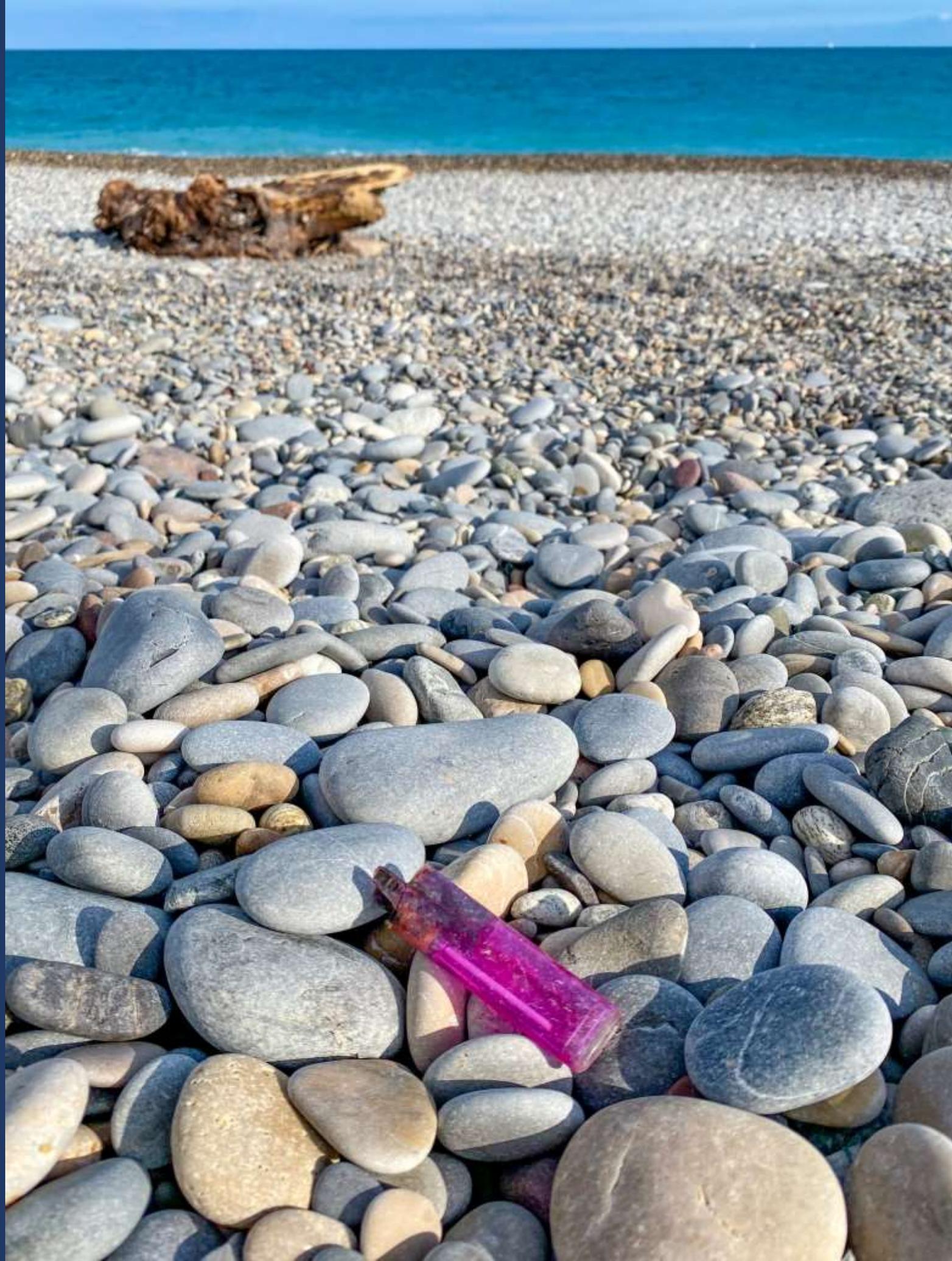












L'habitude plastique

Notre vie quotidienne est pleine d'habitudes. Et pleine de plastique. #plastichabit

Les habitudes fonctionnent souvent inconsciemment, ce sont des points fixes dans notre routine quotidienne. Tout comme nous entourer inconsciemment de plastique fait partie de notre routine quotidienne. Ouvrir un tube de dentifrice tous les jours pour se brosser les dents, visser une bouteille d'eau, utiliser un briquet pour allumer une bougie : nous sommes habitués à ces choses.

Et de même que nous ne remettons plus en question les habitudes quotidiennes, nous ne remettons pas vraiment en question notre utilisation du plastique. Nous achetons du plastique même si nous voulons acheter quelque chose de complètement différent : des boissons, de la nourriture, des choses dont nous avons besoin chaque jour.

Nous nous sommes habitués au plastique. Il disparaît de notre conscience au plus tard lorsque nous le jetons dans la poubelle de recyclage. Mais le voyage du plastique est loin de s'arrêter là.

Le plastique tourne dans un monde connecté. On le perd, on le jette négligemment ou il est soufflé au hasard. La pluie l'amène au ruisseau, à la rivière, à la mer. Que nous vivions près ou loin de l'eau, nos habitudes ont des conséquences bien plus importantes que ce que nous réalisons souvent. Le couvercle de la bouteille d'eau, la tétine perdue, le film protecteur déchiré, ils errent dans l'environnement, dans la mer. Et certains sont rejetés sur les plages.

Je les ai trouvés sur les plages, les objets du quotidien de nos habitudes. Chacun de ces objets fascinants et en même temps horribles a son histoire. Et chacun nous rappelle que les petites habitudes peuvent prendre de grandes dimensions.

Je ramène les objets en plastique, les nettoie et les mets en valeur, sans beaucoup de post-traitement, plutôt directement avec mon appareil photo et mes ustensiles ménagers. Je souligne les objets comme esthétiques et importants, je les mets en scène de manière colorée. Il serait logique de montrer les objets dans le contexte dans lequel je les ai trouvés sur la plage. Je les ai également photographiés là, pour la documentation. Mais avec ma façon de les présenter, je réduis consciemment la focalisation sur l'objet respectif afin d'en augmenter l'effet. La combinaison avec des couleurs vives souligne l'artificialité du matériau.

Chaque pièce que j'ai ramassée symbolise une habitude de notre vie quotidienne - et l'inattention ou les conséquences de nos habitudes. Avec chaque pièce jetée, nous augmentons la destruction et la pollution de notre environnement.

Je ne dénonce personne. J'utilise moi-même du plastique. Je ne mène pas une vie durable. Je voyage en avion, je conduis une voiture, je ne suis pas vegane, j'ai une consommation modérée, mais toujours désireuse de consommer. Je ne jetterai certainement pas symboliquement la première pierre.

Dans ce projet, je suis plus soucieuse d'explorer ensemble ce qui se passe dans la vie quotidienne normale, consciemment et inconsciemment. Quel est le status quo à nos portes ? Je recherche des informations et la discussion sur le sujet du plastique, mais il n'y a pas de doigt levé. Je sais, comme nous tous, que nous devons repenser et changer nos comportements. Je sais à quel point tout va mal malgré de bonnes résolutions. Nous avons déjà accompli beaucoup de choses, mais il en manque encore beaucoup.

Les plages de la Méditerranée dans le sud de la France sont vraiment propres. J'aime y aller pour me ressourcer. Même en hiver, j'ai trouvé des plages bien rangées. Mais si vous regardez attentivement, il y a de petites pièces de plastique un peu partout. La plupart d'entre eux ne sortent pas de la mer, mais ont plutôt été « oubliés » par les visiteurs de la plage. À un moment donné, ces pièces flotteront avec le grand continent plastique dans les océans du monde.

En 2021 débute la « Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques », proclamée par les Nations Unies. Les océans et les mers sont les plus grands habitats de la planète. D'ici à 2030, la protection et le développement durable de ces écosystèmes uniques doivent être promus.

La matière plastique elle-même a un fort pouvoir symbolique dans ce contexte. Tout comme les habitudes, le plastic est robuste, résilient et ne disparaît pas simplement si on l'ignore - il reste dans le monde avec toutes les conséquences négatives.

Le projet sera initialement présenté sous forme d'exposition à Nuremberg en juillet 2021. J'ai choisi deux formes. D'une part, il y a la valorisation classique, où les images sont présentées comme si elles étaient des œuvres d'art, avec un cadre et imprimées sur un beau papier. Pour mettre en valeur le plastique, je présente aussi les images sur des objets en plastique disponibles dans le commerce: des bols en plastique aux couleurs vives, des emballages alimentaires, des objets de la quincaillerie, servent de cadres.

Avec ce projet, je souhaite nous aider à prendre conscience de nos habitudes, à remettre en question le rôle des actions quotidiennes, à les changer et ainsi à protéger notre environnement. Je ne suis pas un modèle, je suis juste curieuse et inquiète.

De nombreuses habitudes sont invisibles mais elles sont visibles à travers le plastique sur la plage. Cela montre que les habitudes personnelles ont des conséquences pour tout le monde.

fin